Quelques questions autour de votre roman La vie commence à 20h10

On découvre dans ce roman les coulisses d`une production, le travail des auteurs et scénaristes, les changements de dernière minute, le stress de la programmation... Étant vous-même scénariste, aviez-vous envie d`évoquer votre métier grâce à cet ouvrage?

J`ai commencé à gagner ma vie en travaillant sur des feuilletons télé. Je me souviens de la tête de ma mère quand je lui ai annoncé la nouvelle. En soirée, quand je rencontrais des gens et que je disais que j`étais scénariste, ça allait. Quand je disais que j`étais scénariste pour la télévision, les visages se fermaient. Quand j`avais le temps d`aller au bout de ma phrase, « et je travaille sur un feuilleton télé », on croyait généralement que je faisais une blague. J`enchaînais, ah, ah, ah, je plaisante, bien sûr. Un feuilleton télé, quelle idée ! Un jour, j`en ai eu marre, je me suis dit : je vais écrire un roman, je vais leur montrer que c`est un vrai métier.

Sophie, le personnage principal, est une trentenaire spontanée, qui semble passer à côté de sa vie, jusqu`à cette embauche inattendue qu`elle accepte pour relever de nouveaux défis. Est-elle une version de vous-même ? Une représentante de la nouvelle génération, souvent prête à prendre des risques pour s`affirmer ?

Ce qui est super quand on est un homme et qu`on choisit un personnage de femme, c`est qu`on peut mettre plein de choses de soi et ça passe relativement inaperçu. Et puis j`ai découvert quelque chose qui me plait beaucoup : qu`on soit un homme ou une femme, sur l`essentiel, on pense pareil.
Ce qu`il y a de moi dans Sophie, c`est ce réflexe de s`interdire de rêver, quand on pense que nos rêves sont inaccessibles. C`est peut-être un trait commun à tous ceux d`entre nous qui ont grandi dans une petite ville de province, loin de Paris : on n`imagine pas que les portes puissent s`ouvrir pour nous. On n`a pas les bons codes, les bonnes références, les bonnes relations. Quand Sophie arrive à Paris et qu`elle se sent mal habillée et à côté de la plaque : c`est là qu`elle me ressemble le plus. Même quand on a décidé de donner une chance à ses rêves, il faut du temps pour prendre confiance et se rendre compte qu`on n`est pas moins légitime que les autres.

On rencontre également Joyce, terriblement proche de Miranda Priestly, la patronne autoritaire et manipulatrice du roman Le Diable s`habille en Prada. Est-ce là une manière de dénoncer la cruauté du milieu envers les nouveaux arrivants, les assistants, ceux qui œuvrent dans l`ombre?

Vous le suggériez à la question précédente, il y a un conflit générationnel au cœur du roman. J`ai bientôt trente ans, et je reste très solidaire des difficultés de ma génération, et de la suivante. On doit faire plus d`études, plus de stages, plus de compromis sur la qualité de vie et sur le salaire, pour des jobs souvent moins gratifiants. Quand j`entends les grands journalistes qui ont la parole dans les médias raconter leur parcours, on se rend compte qu`ils ont tous eu des grandes responsabilités très jeunes. Ils sont arrivés à une époque où on avait besoin d`eux, et on leur a fait confiance. Ça n`existe plus aujourd`hui. Joyce Verneuil, c`est vrai, incarne la face plus sombre d`une génération qui a tout pris et qui ne partage pas. Mais il y a aussi Françoise, mon personnage préféré, l`auteur principal de la série. Elle est généreuse, tant avec les personnages qu`elle écrit qu`avec les jeunes auteurs qu`elle forme dans son équipe. Françoise est le seul personnage que j`ai directement puisé de mon expérience.

Dans la suite de **La vie commence à 20h10**, que je suis en train de terminer (à paraître début 2013), j`explore plus loin encore les aspirations de la génération Y.

Sophie a honte, elle préfère mentir à son compagnon plutôt que d`avouer sa participation à une série grand public. Et finalement, ses préjugés tombent peu à peu… afin que le lecteur en fasse de même ?

Une bloggeuse a écrit quelque chose qui m`a touché car elle a perçu exactement ce que j`espérais. Elle dit que le roman n`est pas très tendre avec ce genre de feuilleton, « mais que jamais il ne l`assassine. Les gens qui le font, que ce soient les comédiens, les assistants, les dialoguistes, les cameramen sont très bien, font de leur mieux et se donnent à fond. C`est beaucoup de travail, et ça c`est respectable. »

On apprend que ces sitcoms au succès populaire vont jusqu`à la simplification extrême des dialogues et l`utilisation de clichés, dans le but de plaire au public. C`est pour ces raisons qu`elles sont tout autant appréciées que décriées. Quel regard portez-vous sur ce genre de séries ? Et sur la télévision, en général ?

C`est vrai : à la télévision, quand on veut parler à toutes les générations et tous les profils à la fois, on doit nécessairement éviter les références trop précises qui excluraient une partie du public. Si on est négatif, on parle de la recherche du plus petit dénominateur commun. Si on est positif on parle de langage commun universel. A chacun de se faire son opinion. Ce dont je suis sûr, c`est qu`on a la chance extraordinaire de vivre à une époque de choix infini, où on peut regarder dans la même journée des vidéos de Norman et de Bref sur Facebook, des classiques du cinéma sur le câble, un feuilleton français sur les grandes chaînes, et des séries américaines de HBO en DVD. On a de la chance, non ? En tout cas, j`en profite ! En littérature, c`est un avantage précieux, on est libre d`être entièrement soi. Sans compromis. J`en profite aussi…

Quelques questions à propos de vos lectures

Quel est le livre qui vous a donné envie d`écrire?

Naked de **David Sedaris**. **David Sedaris** est un auteur américain qui a une méthode d`écriture particulière. Avant d`être publiés, tous ses textes ont été lus dans des cafés, puis devant des salles de spectacle – il est l`équivalent d`une rock-star aujourd`hui aux Etats-Unis. Il a toujours un crayon à la main. Et il ajuste chaque phrase en fonction des réactions de son public, jusqu`à atteindre une perfection d`humour et d`élégance. Toutes les nouvelles de **David Sedaris** sont autobiographiques.

Pourtant sa vie est presque ordinaire. J`adore l`idée que toutes les vies, mêmes les plus normales, puissent devenir des nouvelles et des romans…

Quel est l`auteur qui vous a donné envie d`arrêter d`écrire (par ses qualités exceptionnelles...) ?

Je n`ai jamais eu envie d`arrêter d`écrire parce que j`aurais été intimidé par le talent d`un romancier. Je ne comprends pas qu`on puisse penser que l`écriture est une compétition.

Quel est le livre que vous avez relu le plus souvent ?

La vraie réponse est logiquement **Naked**, de **David Sedaris**. Pour varier les plaisirs, dans un style totalement opposé, je peux mentionner **Un balcon en forêt**, de **Julien Gracq**, dans lequel je picore à chaque fois que je vais en week-end chez mes parents.

Quel est le livre que vous avez honte de ne pas avoir lu ?

Du Côté de chez Swann. Pourtant j`ai essayé. Deux fois.

Quel est le classique de la littérature dont vous trouvez la réputation surfaite ?

Ulysse, de **James Joyce**.

Quelle est la perle méconnue que vous souhaiteriez faire découvrir à nos lecteurs ?

J`ai lu un livre délicieux tout récemment,

Tante Mame, de **Patrick Dennis**. C`est, paraît-il, le livre qui s`est le plus vendu aux Etats-Unis dans les années 50. On l`avait complètement oublié en France jusqu`à sa réédition en 2010. Des petites histoires pleines de liberté et d`esprit qui racontent la vie d`un jeune orphelin recueilli par une tante totalement fantasque. Imaginez Patsy de « Absolutly Fabulous », à New York, il y a 70 ans…

Avez-vous une citation fétiche issue de la littérature ?

Nora Ephron, qui est morte le mois dernier, était mon idole. Elle avait écrit notamment le scénario de « Quand Harry rencontre Sally ». Je viens de lire son petit recueil de pensées, **J`ai un problème avec mon cou**, un délicieux petit bonbon. Elle y dit quelque chose qui me parle beaucoup : "Quand vous glissez sur une peau de banane, on se moque de vous. Mais quand vous racontez que vous avez glissé sur une peau de banane, le rire vous appartient. Vous n`êtes plus la victime de la blague, mais le héros."

Et en ce moment que lisez-vous ?

En ce moment je suis studieux, je relis mon prochain roman…